



CONCORDE

NICA STELO

Vers une culture, une civilisation supérieures, dans la justice, la paix,
la concorde entre les individus comme entre les peuples.

Organe culturel
Trimestriel

Direktoro :
Hubert FERÉZ

7, Avenue de Reims
Tél. : 84.19.07
NICE (Francojo)

Abonprezo : 5 F

Subtenabono : 10 F

C.C. Postal TOULOUSE 632.15

L'ESPERANTO A L'UNIVERSITÉ DE PROVENCE

En octobre 1969, l'espéranto faisait pour la première fois son entrée officielle dans une Université française par la création d'un enseignement à la Faculté des Lettres de Clermont-Ferrand, enseignement assuré par le Professeur Janton, titulaire d'une chaire d'anglais.

Le 22 juin 1970, le Conseil Transitoire de la Faculté des Lettres d'Aix-en-Provence, suivant cet exemple, créait un enseignement d'espéranto pour l'année scolaire 1970-71.

Cet enseignement a donc été assuré durant cette année scolaire dans le cadre de l'Institut de Linguistique Générale et d'Etudes Orientales et Slaves de la nouvelle Université de Provence, héritière des anciennes Facultés de Lettres et de Sciences d'Aix-Marseille.

Il s'agit, bien entendu d'un enseignement d'initiation, les étudiants qui le suivent n'ayant en général jamais fait d'espéranto avant d'entrer en Faculté. Cet enseignement a été dispensé à raison d'une heure et demie par semaine, ce qui est peu, certes, mais permet néanmoins d'obtenir des résultats bien meilleurs qu'avec les autres langues.

Une douzaine d'étudiants et d'auditeurs libres ont suivi le cours. C'est un nombre très modeste, mais il faut considérer que « ce n'est qu'un début » et que les possibilités offertes par la connaissance de l'espéranto restent encore ignorées de la grande masse des étudiants. Un effort d'information sera fait à la prochaine rentrée — car le cours a été reconduit pour l'année 1971-72 — pour faire connaître aux étudiants l'existence de cet enseignement.

Neuf étudiants ont passé avec succès à la session de juin les examens sanctionnant cet enseignement. Ces examens sont les suivants :

— Attestation d'études préparatoires d'espéranto 1^{er} degré, délivrée par l'Université. Il s'agit d'un diplôme attestant la connaissance des langues enseignées à l'Université dans les cours d'initiation.

Ce diplôme, délivré pour valoir ce que de droit en dehors de l'Université, a surtout une valeur symbolique, car on n' imagine guère, dans l'état actuel des choses, un employeur tenant compte de la possession d'un diplôme d'espéranto (mais qui sait ce qu'il en sera dans l'avenir ?). C'est, en tout cas, le premier diplôme officiel d'espéranto créé en France.

— Unité de Valeur d'espéranto entrant dans la composition du « Tiers libre » du D.U.E.L. Cet examen est, à court terme, beaucoup plus intéressant pour les étudiants, car, il constitue une partie du cursus universitaire. Le « Tiers libre » du D.U.E.L. (diplôme d'études littéraires générales, couronnant le premier cycle des sections littéraires), comporte en effet deux U.V. au choix de l'étudiant et venant s'ajouter à sa discipline principale et à la deuxième matière obligatoire. L'une de ces deux U.V. peut donc être obtenue en suivant l'enseignement d'initiation à l'espéranto, qui se trouve ainsi avoir le statut de matière à option.

L'espéranto occupe donc une place encore très modeste dans notre Université, mais cette place elle-même eût été impensable il y a quelques années. Il n'est pas exagéré de dire que ce sont les barricades de mai 68 qui ont permis ce progrès. Etant donné la politique de normalisation et de mise au pas poursuivie actuellement, on ne peut guère espérer de progrès substantiels à court terme. Il faudra dans l'avenir de sérieux coups de boutoir non seulement dans l'Université, mais surtout en dehors d'elle, pour donner à l'enseignement de l'espéranto la place qu'il mérite.

Michel DUC GONINAZ,
maître-assistant à l'Université
de Provence, chargé de
l'enseignement de l'espéranto.

Un Petit Larousse espérantiste

Aux yeux de son auteur comme aux yeux de tous ses disciples, l'Espéranto n'est pas un simple code utilitaire, un quelconque « sabir » pour échanger quelques idées élémentaires. Ce doit être une langue véritablement vivante, capable d'exprimer les mouvements les plus ténus de la sensibilité aussi bien que les notions les plus abstraites de l'intelligence.

Une telle langue doit évidemment posséder un vocabulaire aussi étendu, un clavier d'expressions aussi riche que n'importe laquelle des langues dites « naturelles ». Est-ce le cas de l'Espéranto ?

Sans hésiter, nous disons OUI. Et Georges Waringhien, agrégé de l'Université, spécialiste des questions lexicographiques, vient de nous en donner une preuve magistrale par la publication de son « Plena Ilustrita Vortaro de Esperanto » (dictionnaire complet illustré, P.I.V.), édité par nos amis de S.A.T. Qu'est-ce donc que le P.I.V. ?

Par son aspect extérieur, c'est un gros bouquin, égal en format et en épaisseur à notre Petit Larousse (1300 pages). Comme tous les ouvrages de ce genre, il contient d'abord, évidemment, tous les mots de la langue usuelle. Certains articles sont très longs et comprennent, outre leur explication, celle de tous les dérivés que l'on peut tirer d'une même racine, selon l'ingénieux système trouvé par Zamenhof, système permettant l'expression des nuances les plus subtiles sans surcharger la mémoire. Certaines définitions sont heureusement complétées par des explications grammaticales ou stylistiques. Tout cela fait du P.I.V. un admirable instrument de travail, non seulement pour le débutant ou l'Espérantiste moyen, mais encore pour l'écrivain, le littérateur, l'artiste, car, en dépit de certains préjugés, l'Espéranto présente une incontestable valeur littéraire.

Mais une langue ne se compose pas de mots exclusivement usuels, poétiques et littéraires. Il y a toute une catégorie de termes scientifiques et techniques que Waringhien se garde bien d'oublier. Et c'était bien là l'un des aspects les plus délicats de son travail. Pour cela, il sut s'entourer de toute une équipe de collaborateurs, savants français et étrangers, hautement qualifiés dans leur spécialité. Au début de l'ouvrage, nous en trouvons la liste. Citons-en quelques-uns à titre d'exemple : (Botanique) Neergaart, Professeur d'Université à Copenhague ; (Médecine) Canuto de Parme, Albault de Toulouse ; (Musique) Butler de Londres ; (Zoologie) Stop Bowitz d'Oslo, etc. Cette liste montre le caractère international de la documentation, évidemment indispensable, dans un ouvrage de ce genre.

Il n'est pas exagéré d'affirmer que le P.I.V. marque une étape dans l'histoire du mouvement espérantiste. Bien mieux que toutes les statistiques toujours sujettes à caution, sa parution marque la solidité des positions déjà acquises par l'Espéranto. Il est bien évident que l'édiction d'un ouvrage de cette importance n'aurait pas été possible si ses promoteurs n'avaient pas été assurés de sa rentabilité. Nulle preuve plus éclatante de la vitalité de l'Espéranto dans tous les domaines de la pensée.

A Gaston Waringhien, le père du P.I.V., à ses amis de S.A.T., les éditeurs, l'affectueuse reconnaissance de tous les espérantistes.

Charles DESPEYROUX

Suggestion Pédagogique

par Pierre CAVELAN, Chef de Service
Educatif

Les langues dites étrangères et les langues mortes occupent une place très importante dans les programmes de l'enseignement secondaire, puisque pour un horaire hebdomadaire global de vingt cinq heures environ de cours, six à neuf heures leur sont consacrées suivant les classes. Et, bien entendu, nous devons y ajouter le temps exigé par la rédaction des devoirs, les préparations diverses et l'acquisition des leçons.

Les études précitées comportent une valeur éducative réelle, que nous ne discuterons pas, et visant de plus un but pratique, l'usage d'une langue étrangère s'avérant d'autant plus précieux que les voyages se développant constamment dans le monde, les occasions de s'en servir ne peuvent que se multiplier au même rythme. Quant aux langues mortes, le grec et le latin, si elles ne sont plus parlées, elles ont de nombreux rapports étymologiques avec les langues de l'Europe Occidentale et on peut par conséquent leur reconnaître, outre leur valeur intellectuelle, un caractère indirectement utilitaire.

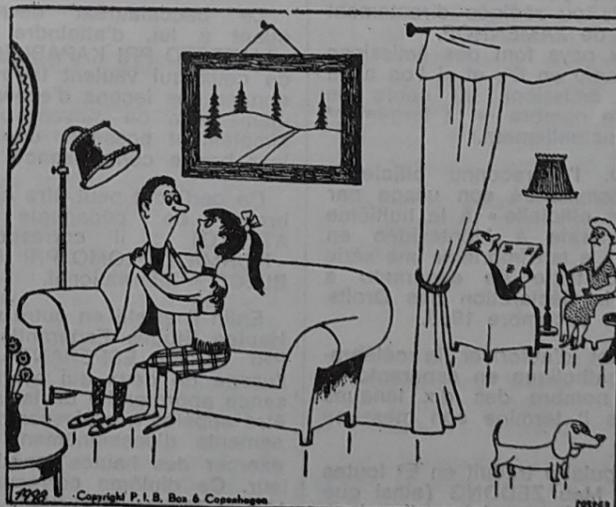
Mais ces mérites reconnus aux unes et aux autres sont-ils suffisants pour que nous n'ayons aucune critique à apporter à la part que prennent les dites langues dans les emplois du temps auxquels sont astreints tous nos jeunes étudiants, quelle que soit la diversité de leurs aptitudes et des professions auxquelles ils se destinent ?

Ce qui nous paraît évident c'est qu'elles exigent trop de temps pour le résultat pratique qu'en retire la majeure partie des élèves.

A tous les niveaux on reconnaît que les programmes scolaires sont trop lourds et de récents allègements confirment que cette préoccupation a atteint l'échelon ministériel.

Pour obtenir le baccalauréat au terme de leurs études secondaires les jeunes doivent, ou sacrifier aux programmes tout leur temps, y compris celui qui pourrait être réservé aux loisirs et consacré au jeu, aux sports ou aux arts, ou courir les

(Suite page 2)



— « Papa dit que vous n'avez pas de situation et que vous ne parlez même pas l'Espéranto ! ».

DANS LE PROCHAIN NUMERO :

« Pour unir les hommes, un langage universel, l'Espéranto »
de Georgette FONTAINE et « Le Bon Chemin » de GIO.

Suggestion Pédagogique (Suite de la page 1)

risques d'un échec, qui frappe chaque année environ la moitié de l'effectif des candidats.

Au moins pourrait-on penser, si nous n'en n'avions l'expérience, qu'au niveau du baccalauréat un élève, qui vient de passer sept ans à étudier au rythme précité une langue étrangère, est en mesure de l'écrire et de la parler couramment... Il serait intéressant d'effectuer un sondage à cet égard dans les classes terminales, mais intuitivement, en fonction des cas multiples que nous connaissons ou que nous rencontrons, nous avancerons l'hypothèse que la grande majorité des élèves est incapable d'utiliser convenablement la langue ainsi étudiée pendant plusieurs années.

Cette impression paraît confirmée par les rencontres télévisées entre hommes d'état de pays différents. Il est exceptionnel qu'ils puissent s'exprimer dans une langue commune.

Nous en déduisons qu'une langue nationale élaborée de façon empirique et souvent peu cohérente à travers les siècles est difficilement accessible pour celui qui ne l'apprend pas dans sa première jeunesse et qui ne trouve pas l'occasion d'aller vivre au moins temporairement dans les pays où elle se parle.

Nous ajouterons en outre que les langues nationales étant multiples, le fait d'en apprendre deux, ou même trois ou quatre ne résoudrait pas le problème linguistique qui en résulte.

Et c'est alors que nous retrouvons une préoccupation qui n'est pas nouvelle, celle de voir l'humanité adopter une langue auxiliaire commune.

Et ce pourrait être encore considéré comme inaccessible utopie s'il n'y avait eu la géniale création de l'espéranto par Louis-Lazare ZAMENHOF à la fin du siècle dernier.

Surtout que ne soit pas commise l'erreur de confondre la vie d'une langue avec la vie d'un être humain ; à quatre-vingts ans l'Espéranto doit nous paraître très nettement jeune. Mais déjà il s'est considérablement répandu dans le monde en dépit de la réticence des gouvernements pour l'introduire dans les programmes scolaires.

En effet, les faits sont là, qui confirment indiscutablement cette affirmation.

Un congrès universel s'est réuni chaque année, en dehors des périodes de guerre, depuis 1905 : TOKIO, BUDAPEST, ROTTERDAM et LONDRES ont été les dernières villes choisies. L'usage est d'utiliser seulement l'espéranto au cours de ces congrès et il en résulte une fraternité enthousiasmante.

Il existe des espérantistes dans tous les pays du monde et l'annuaire de « L'UNIVERSALA ESPERANTO ASOCIO » publie les adresses de 4 000 « délégués-consuls » environ pour soixante-dix-neuf pays. Et encore devons-nous mentionner l'existence d'une autre organisation internationale, la SENNACIECA ASOCIO TUMONDA (S.A.T.), qui a ses propres délégués et ses propres réunions universelles.

On ne compte pas moins de 20.000 volumes traduits ou rédigés directement dans la langue de ZAMENHOF.

De nombreux pays font des émissions régulières de radio en E^o, et si l'on a pu compter 1807 émissions au cours de l'année 1965, le nombre en a largement dépassé 2000 actuellement.

L'U.N.E.S.C.O. l'a reconnu officiellement et a recommandé son usage par une « résolution officielle » à la huitième conférence générale à Montevideo en 1954, et l'O.N.U. a fait imprimer une série d'affiches avec texte en espéranto à l'occasion de la déclaration des Droits de l'Homme, en décembre 1958.

Le Pape vient d'autoriser la célébration du culte catholique en espéranto et l'a utilisé au nombre des dix langues dans lesquelles il termine son message pascal.

La Chine Populaire traduit en E^o toutes les œuvres de Ma ZEDONG (ainsi que s'écrit ce nom en langue internationale...) et publie mensuellement de copieuses revues dans cette langue.

Dans le monde des lettres, des arts, des sciences et même de la politique d'éminentes personnalités, dont de nombreux académiciens se sont affirmés comme favorables à l'espéranto, et cela s'explique d'autant plus que, si cette langue peut conquérir les gens simples

par la facilité relative de son acquisition au niveau de la conversation usuelle par exemple, elle n'en constitue pas moins une merveilleuse source d'entraînement intellectuel quand il s'agit de traduire avec les nuances en langue internationale des textes littéraires d'un pays donné. Le thème contraint en particulier à rechercher une compréhension parfaite de la langue initiale.

Une circulaire ministérielle en date du 11 Octobre 1938 a bien autorisé des cours facultatifs d'espéranto dans les établissements du second degré. Mais comment obtenir de la part des élèves déjà surmenés et accablés de programmes monstrueux, qu'ils suivent en outre des cours facultatifs sans sanction scolaire au terme de ceux-ci ?

Certes il est de brillants sujets qui en sont capables. Nous avons connu un élève qui, apprenant officiellement le latin, le grec, et l'anglais, s'offrait le luxe d'étudier par surcroît et par plaisir l'espagnol. Et il est finalement devenu professeur de faculté, agrégé d'espagnol.

Mais les disciples de cette qualité n'encombrent pas plus aujourd'hui qu'autrefois nos établissements et à leur côté de nombreux camarades aux ambitions plus modestes sont trop obsorbés par les seuls programmes imposés.

Nous voulons bien que de plus en plus le baccalauréat soit exigé pour accéder à de très nombreuses professions. Mais la liste serait longue de celles-ci pour lesquelles la connaissance des langues mortes ou étrangères est en fait à peu près inutile.

Si l'on a pu dire que « l'objet de l'enseignement primaire n'était pas d'apprendre tout ce qu'il est possible de savoir, mais seulement ce qu'il n'est pas permis d'ignorer », on pourrait étendre ce principe de sagesse à l'enseignement secondaire, en raison des inconvénients de la tendance contraire jusqu'ici manifestée. Dans l'état actuel des choses, respectent-on l'adolescent, alors qu'on respecte si peu son droit à des loisirs et au plein épanouissement de sa personnalité ? Nous ne le pensons pas.

Une des réformes nécessaires consisterait simplement à donner à l'espéranto la même valeur qu'à toute autre langue en vue du baccalauréat. Il en résulterait, pour ceux qui l'adopteraient, une appréciable économie de temps et une acquisition utilitaire de premier ordre en même temps qu'une formation intellectuelle certaine. Cette innovation serait si judicieuse qu'elle ne manquerait pas de servir d'exemple à de nombreux pays.

L'étude de l'espéranto pourrait d'ailleurs se concevoir dès l'école primaire, y favoriser la correspondance interscolaire internationale et donner lieu au certificat d'études primaires à une épreuve du niveau de « L'ATESTO PRI LERNADO » homologué par l'Académie Espérantiste au « NORMA ELEMENTA DIPLOMO » international.

A l'occasion du B.E.P.C. les candidats pourraient passer les épreuves de « L'ATESTO PRI SUPERA LERNADO » homologué au « NORMA SUPERA DIPLOMO » international.

Le baccalauréat devrait permettre, quant à lui, d'atteindre le niveau de « L'ATESTO PRI KAPABLECO », à l'usage de ceux qui veulent faire des cours ou donner des leçons d'espéranto du degré élémentaire ou moyen, ou qui désirent simplement posséder une attestation de leur bonne connaissance de l'espéranto.

Ce certificat peut être complété par un brevet de pédagogie (PEDAGOGIA ATESTO) : il correspond alors au « NORMA DIPLOMO PRI INSTRUA KAPABLECO » international.

Enfin il existe en outre un diplôme des Hautes Etudes Espérantistes (DIPLOMO PRI ALTAJ ESPERANTAJ STUDIOJ) à l'usage de ceux qui ayant une connaissance approfondie de la langue, pourront être appelés à professer dans les établissements d'enseignement supérieur ou à exercer des hautes fonctions de traducteur. Ce diplôme correspond au « NORMA KLERECA DIPLOMO » international.

On est loin à ce niveau de certaines définitions simplistes de l'Espéranto. En vérité l'Espéranto n'est simple que parce qu'il est rationnel, mais sa richesse est telle que Maurice GENEVOIX a pu écrire ceci : « L'Espéranto est en mesure d'exprimer les nuances les plus subtiles de la pensée et du sentiment. Il est propre à permettre par conséquent l'expression la

NOTRE POINT DE VUE

Les hommes qui s'endorment en disant qu'une chose est impossible à réaliser, sont réveillés par le bruit que font ceux qui l'accomplissent.

MISE AU POINT...

Il est une question dont se sont fait l'écho, depuis quelque temps, la Presse et la Radiodiffusion Françaises : celle de doter d'un hymne la future Europe et de choisir comme mélodie de cet hymne un extrait de la 9^e Symphonie de Beethoven.

Un tel hymne (non seulement de caractère européen, mais mondial) existe depuis 1952, date à laquelle, pour le « Mouvement Unioniste » — actuellement Comité « CONCORDE » —, j'en ai composé le texte et choisi, comme mélodie, celle de l'Ode à la Joie de la 9^e Symphonie de Beethoven.

Cet hymne a été, depuis cette date, traduit en italien, en allemand et en Espéranto. Des groupes scolaires l'ont adopté pour leurs fêtes. (Le 18-1-1952, M. H. Morgenthaler, Inspecteur Départemental de l'Education Nationale, m'écrivait à ce sujet : « J'ai reçu « Hymne à la Paix » et vous félicite du noble mobile qui vous a poussé vers ce beau geste. Puisse-t-il éveiller partout l'écho qu'il mérite, c'est mon grand vœu ».

L'Hymne à la Paix fut chanté, aussitôt sa parution, à la Radiodiffusion française par M. Chambaz, alors baryton à l'Opéra de Strasbourg et, depuis interprété dans maint concert ; ainsi clôturait-il le « Banquet de Nice » du 14-12-1970, sous la Direction de M. Benda, 1^{er} Prix du Conservatoire de Paris et avec le généreux concours de M^{lle} de Montalent, harpiste à l'Opéra de Nice, de M^{me} Anne-Rose Durand, également de l'Opéra de Nice, de M^{lle} Suzanne Joris, Soliste des Concerts Colonne et Lamoureux, de M^{me} Klein de Monte-Carlo et de M. Lamaccia, de Nice.

Hubert FERREZ

ENTR'AIDE — Samideanino offre hospitalité indépendante dans ravissante cité Provençale, contre aide ménagère. Ecrire, avec timbre pour réponse à : M^{me} Adnet, quartier St-Laurent à Magagnosc - Grasse (Alpes-Maritimes - 06).

plus juste, la plus littéraire, la plus esthétique de nature à satisfaire les esprits les plus ombrageux et les plus particularistes et il ne peut pas porter ombrage aux fidèles des langues nationales. Quel témoignage peut ainsi surpasser celui du Secrétaire Perpétuel de l'Académie Française ?

L'usage de l'Espéranto se répandra obligatoirement dans les réunions internationales pour une meilleure compréhension entre les peuples et pas seulement dans les congrès espérantistes où il fait constamment les preuves de sa vitalité et de son incomparable valeur.

Mais, en ce qui concerne l'enseignement, il faut immédiatement lui donner droit de cité sur un plan d'égalité avec l'anglais, l'allemand, l'italien, l'espagnol, le russe, l'arabe, le portugais et l'hébreu. Un progrès en résultera pour les jeunes gens les moins doués au point de vue littéraire, mais de plus l'étude de l'espéranto ne pourra que faciliter, par ses racines internationales, les études linguistiques de tous les autres.

Pierre CAVELAN

« Le Rond Point » 67, av. de la Bornala
06 - NICE - Tél. : 86.79.61

ON NOUS PRIE D'INSÉRER :

«Mouvement International pro Espéranto» (M. I. E.).

Association philanthropique pro-espérantiste ayant pour but de créer l'omnipotence de la langue auxiliaire universelle et absolument neutre en favorisant, dans tous les pays et par tous les moyens, la vente des produits présentés avec son étoile suivie d'un texte en ESPERANTO pour les désigner sommairement. — Directeur : Jean JAYET, 3, rue Paul Pic — 69. BRON. — Permanence mensuelle : tous les premiers mercredis, au Grand Café de Saxe, Avenue de Saxe à Lyon (3^e).

BANQUET de NICE

Comme toujours, le grand Rassemblement du « Banquet de Nice » aura lieu le dimanche le plus proche de de l'anniversaire de Zamenhof, donc, cette année, le 12 décembre. Pour que cette amicale rencontre, qui, chaque année prend plus d'ampleur, ne crée pas à notre trésorerie et au restaurateur des problèmes presque insolubles et surtout qu'il n'y ait plus de nos amis qui, demandant leur inscription le jour même, se voient contraints, faute de place, de renoncer à participer à ce Rassemblement, nous prions tous nos amis, de quelque région qu'ils viennent, de bien vouloir adresser à M. PAZZINI, notre Trésorier (126, Bd Gambetta Nice) ou à M^{ll} M.-L. COMINO, Vice-Présidente (2, Rue Pierre Piétri, Nice), du Groupe de Nice et Membre du Comité Concorde leur **adhésion au Banquet au plus tard pour le mardi 7 décembre**. — Un numéro spécial de « Concorde », qui paraîtra au début de novembre, donnera tous renseignements utiles.

55^e CONGRÈS UNIVERSEL d'ESPERANTO, Londres

Plus de 2 000 espérantistes de 40 nationalités participeront à ce Congrès, à Londres, du 31 juillet au 7 août 1971.

Le samedi soir, quel plaisir de rencontrer les amis connus lors d'autres rencontres, les correspondants et de faire de nouvelles connaissances !

Le dimanche 1^{er} août, dans le luxueux et vaste « Royal Festival Hall », l'inauguration grandiose du Congrès s'est déroulée dans une ambiance solennelle et cordiale : préfiguration de l'avenir ; les représentants de 12 gouvernements ont salué le Congrès soit en espéranto, soit dans leur propre langue aussitôt traduite en Espéranto. C'est toujours infiniment émouvant d'entendre les représentants de 40 Associations nationales parler de leur activité et d'écouter le discours inaugural du merveilleux orateur qu'est notre Président, Professeur Lapenna, de communiquer et de sympathiser avec des voisins de n'importe quelle nationalité en notre belle langue espéranto ! Innovation très appréciée : la plupart des Congressistes ont déjeuné ensemble dans les salles de restaurant du « Royal Festival Hall », où, le soir nous avons applaudi la « Soirée britannique » présentée par Reto Rossetti : chants, poésie, musique, danses.

Dans les amphithéâtres de l'« Université Collège » désignés par les noms des pionniers de l'Espéranto, l'« Université Internationale d'Eté » nous a prodigué des séances variées de très grande valeur : « Conception marxiste du gouvernement et du Droit » (Prof. Lapenna), « Débuts du calcul des probabilités » (Prof. Reter-sol), « Les étoiles magnétiques, objets décisifs pour l'étude de l'évolution stellaire (Dr Maltzen), « Le Roi Lear et l'Universalité de Shakespeare » (Prof. Tonkin), « Les problèmes de l'alphabet » (Prof. Waringhien)... conférences écoutées avec beaucoup d'intérêt et quel bonheur d'expérimenter l'aptitude et la richesse d'expression de l'Espéranto dans tous les domaines !

Un débat passionné sur la neutralité de l'U.E.A. s'est terminé par l'approbation presque unanime de la conception actuelle de cette neutralité.

« Le problème de la communication linguistique dans le monde actuel » a été présenté sous forme de forum, devant une très nombreuse assistance, par le représentant du « British Council » selon le point de vue anglais, par J. Thierry, selon le point de vue français et par le Prof. Lapenna, au moyen d'arguments passionnés et percutants en faveur de l'Espéranto.

De nombreuses associations espérantistes spécialisées ont tenu leurs réunions dans différentes salles de l'« University Collège ». La Ligue Internationale des Enseignants espérantistes a organisé sa « Conférence annuelle » dans les locaux du Syndicat des Instituteurs britanniques. Les Aveugles espérantistes ont tenu leur 39^e Congrès.

Tejo, organisation internationale de la Jeunesse espérantiste, nous a informés sur ses activités et sur le « Séminaire Langue et Culture organisé à Strasbourg du 5 au 12 septembre 1971.

Quatre jeunes se sont présentés au Concours oratoire : M^{me} Alberg et M. Haazen; très brillants, ils ont reçu les deux premiers prix.

Le petit Congrès des enfants a connu, lui aussi, un beau succès. Avec un guide espérantiste, des amateurs ont pu faire le tour de Londres et visiter Oxford, Windsor, Cambridge, Canterbury à l'aide de nombreux autobus.

Ces journées bien remplies se sont terminées par des soirées très agréables. Lundi : banquet et bal officiels. Mardi et Mercredi : présentation, au Théâtre du Collège, de « Mandragoro », comédie de Machiavel traduite en Espéranto par Kiril Drajev, brillamment interprétée par le Théâtre espérantiste bulgare. Mercredi : présentation très appréciée de films espérantistes dont les productions de « Fiat ». Jeudi : soirée culturelle espérantiste avec scènes et chants au Théâtre du Collège. Vendredi : à « Friends House », très belle soirée internationale de Chant.

Pendant ce Congrès, la plupart d'entre nous, qui avaient été logés près de l'Université, pouvaient manger à midi au Restaurant Universitaire.

Les manifestations de ce Congrès ont été plus que les autres années, des manifestations de masse et d'intérêt; les salles de réunions, prévues selon les nombres de présences des précédents Congrès ont souvent dû refuser des retardataires.

Samedi, à « Friends' house », après un bref compte-rendu du Congrès, des échos dans la presse et la Radio de plusieurs pays, tous les espérantistes ont chanté avec ardeur « La Espero », et se sont séparés sur de nombreux « ĝis revido ! » pour le 57^e Congrès Universel à Portland (Oregon, U.S.A.) ou le 58^e à Belgrade (Yougoslavie).

Des espérantistes ont prolongé le plaisir de vivre en ambiance espérantiste. Certains ont participé aux excursions « post-congrès » de 6 jours en Angleterre et en Ecosse, de 4 jours à Exeter, de 6 jours à Barlaston et Stoke-on-Trent, d'autres ont rendu visite à des correspondants.

J'ai vécu en famille chez mon correspondant d'Harrogate, cinq jours très agréables et une soirée avec les excursionnistes revenant d'Ecosse, dans un grand hôtel d'Harrogate. La femme de mon correspondant ayant écouté et très vite compris l'espéranto, a décidé de l'étudier. Eux et leur fille m'ont fait connaître de beaux coins de l'Angleterre du Nord, parmi lesquels j'ai visité avec un intérêt fervent la maison, l'église, le pays des sœurs Brontë. Ensuite, j'ai passé 5 jours à Londres, visitant les musées et les parcs, partageant ma chambre avec une espérantiste américaine connue à Vienne.

Plus que jamais, je suis décidée à persévérer dans l'étude et la pratique de l'Espéranto, et à participer au plus grand nombre possible de rencontres espérantistes internationales.

Joséphine SASSI

Nouvelles Brèves...

RADIODIFFUSION : Une trentaine de stations radiophoniques émettent régulièrement en Espéranto, entre autres Berne (quatre fois par semaine), Bilbao, Budapest, Hilversum, Prague, Pékin, Rio de Janeiro, Rome, Sofia, Valence, Varsovie (trois fois par jour), Vienne, Zagreb et les Pays-Bas où la Radiodiffusion nationale émettra à partir d'octobre un Cours hebdomadaire d'Espéranto.



CONGRES et CONFERENCES : D'une année à l'autre se multiplient les congrès, conférences, stages d'études et sessions universitaires dont l'Espéranto est l'unique langue de travail et de détente. Au cours de l'année écoulée environ 12.000 personnes, dont un grand nombre de jeunes, ont pris part à des rencontres internationales où l'Espéranto était la langue officielle dans les activités et manifestations les plus diverses : réceptions officielles, assemblées générales, séances de travail, présentations récréatives, conférences culturelles, concours littéraires et oratoires, soirées théâtrales et cinématographiques, excursions, bals, etc.



ENSEIGNEMENT : A l'heure actuelle, l'Espéranto est enseigné officiellement dans six cents écoles et trente universités (en France, dans les Facultés des Lettres de Clermont-Ferrand et d'Aix-Marseille).

DERNIÈRE HEURE

GRACE... à L'ESPERANTO un heureux gagnant !

Le jeudi 30 septembre 1971, à 12 h. 43, durant l'émission de Radio « Le Jeu des mille Francs » transmise sur « Paris-Inter, une auditrice de Gravelines (Nord) avait envoyé pour la question Super-banco (gain 3000 F) : « Quel est le nom du Docteur polonais qui a créé la langue Espéranto ? ». C'est un Docteur qui a donné le nom de Zamenhof, et qui a gagné. L'émission avait lieu au Canet, près de Perpignan.

Il y a tout lieu de penser que la dame de Gravelines est espérantiste.

SUCCÈS DE NOTRE ACTION

Je tiens à rendre hommage à la fidélité, la confiance, l'enthousiasme de tous nos amis, lecteurs de « Concorde » qui, avec nous, mènent le bon combat. Nous comprenons l'enjeu de notre action, nous savons que l'expansion de l'Espéranto nous confère la possibilité de travailler à la concorde générale, au triomphe d'une civilisation supérieure, face à la décadence actuelle. L'augmentation progressive des abonnés à Concorde atteste cette résolution commune de constituer un puissant faisceau de volontés tendues vers le but commun.

Acquérons la **force du nombre** (recruter de nouveaux abonnés et des élèves pour nos cours), fortifions en nous la **force morale** (profonde prise de conscience de la générosité et de la valeur de notre action), développons notre **force intellectuelle** (connaissance toujours plus approfondie de l'Espéranto et niveau toujours plus élevé de nos manifestations). La tâche que nous nous sommes assignée exige de nous patience et dévouement, mais l'immense joie de remplir une haute mission en est la récompense.

H.F.

En Esperanto-Lando

FUNEBRO — Ni havas la doloron sciigi al niaj geamikoj la forpason de Samideanino Claudine Bourdelon, naskita Eyssette, edzino de nia amiko Prezidanto Honoré Bourdelon el Marseille, mondkonata pioniro de Esperanto. Ni, tre afliktite, kondolencas la familiojn Bourdelon kaj Eyssette.

SPECIALA NUMERO DE « CONCORDE »

Niaj geamikoj ne iluziĝu : la nuna prezentado de « Concorde-Nica Stelo » estas ankoraŭ nun nur okaza kaj, kiel ĉiu divenas, trudas al ni severan monoferon; sed ni volis, ĉe tiu epoko de rekomenco de jarstudo, meti, en la manojn de ĉiuj, propagandilon pli taŭgan, pli sugestian ol simplan propagandan flugfolion. Tial, ni denove publikigas la artikolon de Pierre Cavelan, kiu konsistigas altvaloran, trafan proparoladon favore al instruado de Esperanto en ĉiuj ĉiugradaj lernejoj.

Pro sama celo, ĉi-tiun numeron (N° 30), ni liveros je tre malalta prezo, t.e. po pakajo da 10 ekzempleroj nur : 6 F.

Tiu numero, memkompreneble, koncernas tutan Francion kaj ĉiujn eksterlandajn franclingvajn landojn kaj teritoriojn.

H.F.

GRAFOLOGIO. — Esperantistoj, kiuj deziras konsulti spertulinon pri grafologio same kiel okultisme sin turnu al Samideanino sinjorino Mary Daisy - « Le Neuilly » - 67, bd Carnot, 06 - Le Cannet.

PRI LA UNIVERSALA KONGRESO EN LONDONO

(Tra la Gazetaro) — Le « FIGARO » (franca tagjurnalo) de l'3.8.71 : « Londono, 2an de aŭgusto (de nia aparta sendito Baudoin Bollaert) - Malagraba surprizo ĉe la 56a UEA Universala Kongreso : ne alvenis la ĉinoj!

...Ne alvenis la Ĉinoj! Ĉiuj partoprenantoj en la 56-a Universala Esperanto-Kongreso, solene kunvenintaj en Londono, atendis ilin avide.

La liberspirita diplomatika ekstraktemo, laste uzata de Mao Ze Dong, esperigis multe. Post sesjara foresto, verŝajne pro la kultura revolucio, la alveno de la Ĉinoj aludis beletan reklamon por la Kongreso! Ve, la Ĉinoj sidadis hejme, en Pekino!

...Preskaŭ maltrafinte la bonŝancon, la esperantistoj kapablis facile sin konsoli per la grandtitolaĵo, kiun la angla gazeto « Times » dediĉis al ili.

Ili estis tie, pli ol du mil el kvardekdu landoj al la brita ĉefurbo. Temo de la Kongreso : la problemo de la interkomunikado tra la moderna mondumo. La « British Council », la « Gotha Instituto » kaj la « Alliance française » estis invititaj al la ellaborokunsidoj.

Kiel vidate, la esperantoparlanta komunumo ne timas samrange rilati kun tiuj venerindaj instancoj ».

Tradukita de Robert CERISIER.

Kongreso de SAT

Samtempe, sed tute ne ĝenante la internacian UEA Kongreson de Londono, la Kongreso de SAT (Sennacieca Asocio Tutmonda), kiu okazis la 31an de julio ĝis la 6an de aŭgusto, en la ĉarmplena verdiganta kadro de la sciencfakultato en Orsay, je 25 km proksima de Parizo, ĵus provis ke Esperanto povas utili tiel bone por la kulturo kiel por la interŝanĝoj kaj la celoj ideologiaj kaj sociaj. Diversaj tendencoj povis libere manifestiĝi, dum la debatoj, cele la homan sorton : TANEF, JUNA PENSO, MONDCIVITANOJ, PACISTOJ, LIBERPENSULOJ, VEGETARANOJ, LIBERECANOJ... k.t.p. Liberaj diskutadoj, foje viglaj pri proponitaj metodoj, distraĵ vesperoj, vizito de parizaj, famaj muzeoj, vizitpromenoj al Reims kaj al Epernay, solena kongresmalfermo en la « Sorbonne », prelegoj, oficiala akcepto en la Pariza Urbodomo. laborokunsidoj estis tre vizitaditaj de pli ol 600 delegitoj venintaj el ĉiuj landoj.

Ĝi estis tre bela sukceso por Esperanto. (Adreso de SAT : 67, av. Gambetta - Paris - XX°).

Norbert PAZZINI.

CARNOULES - 83. — Section de Carnoules et Environs. — C'est avec une infinie tristesse que nous apprenons aux espérantistes de la région la mort accidentelle de M. BRUNET Claude, âgé de 19 ans, étudiant à Aix. Claude était le fils de M^{me} et M. BRUNET Pierre, Directeur d'École à Puget-Ville, fervent espérantiste et adhérent au mouvement « Concorde ».

Que nos malheureux amis veuillent bien trouver dans ces colonnes nos sentiments les plus fraternels et amicaux. F.G.

CARPENTRAS - 83. — La dimanĉon 23 an de Majo, per aŭtobuso, la Grupo el Solliès-Pont, kondukita de Samideano Mathis, alvenis en Carpentras je la 9,30 h; ili vizitis la urbon; tagmeze, ili eliris el sia sako la manĝaĵojn, kiujn ili kunportis kaj manĝis trankvile en la kantino prunedonita de la urbo. Poste, ili foriris al Vaison-la-Romaine, sed trapasante la vilaĝon GIGONDAS, ili haltis por viziti Sron Pierre BEZERT kaj gustumi la faman vinon!

Nia grupo nun kunvenas la duan jaŭdon de ĉiu monato, ĉe la sidejo, rue Cottier.

La 23an de junio, la Droma Federacio, sub la Prezidanteco de Sro Maurice Dupuy, organizis Renkontiĝon; la rendevuo okazis je la 10a en la vilaĝo Saou; poste, per aŭtomobilo, oni rondiradis en la arbaro de l'monto « La Tri Bekoj » 1500 m alta. Oni piknikis en la parko de la kastelo, kiu estas simila konstruaĵo al tiu de l'Trianon de Versailles. Partoprenis tiun renkontiĝon 50 gesamideanoj el Lyon, Privas, Nyons, Buis-les-Baronnies, Carpentras, Romans. Bela tago kun belega vetero.

S. REVEST

GRASSE - 06. — La kursoj en nia grupo ne komenciĝos antaŭ la dekkvino de Septembro : en la Junulardomo, ĉirkaŭ la 20 a kaj en la Liceo. Sro Bellon malfermos ankaŭ kurson en Saint-Jacques de Grasse. Pri la tagoj kaj la horoj de la kursoj, estos la publiko informata.

F. GENNARINI

GRESILLON - 49. — La Paska Kultura Semajno 1971, sub la Direktado de Sro René LLECH-WALTER, Honora Prezidanto de U.F.E. estis rimarkinda, brila sukceso; du ĉefaj eventoj : tre interesa intervjuo de Profesoro Janton fare de Sro LLECH-WALTER kaj kurso de Prof. JANTON mem.

Oni raportis al ni entuziasmajn ekojn el tiu Semajno, dum kiu ĉio iris glate, kontentige, do : sukcese!

LYON - 69. — La GENERALA KUNVENO de la Franca Fervojoista Esperanto Asocio okazos la 23an kaj 24an de oktobro en Lyon, Salono U.A.I.C.F.

Provisora Programo : Sabato : 14 h. - 18 h. 30 - Laborokunsido, vizito de la urbo per la nelaborantoj, ekzamenoj. 20 h. 30 - 23 h., vizito de la malnova urbo (kvartalo St-Jean) prezo : 7,50 F.

Dimanĉo : 9 h - 12 h 30 : Plena Kunsido. 13 h : Bankedo (prezo : 25 frs).

Anoncu vin antaŭ la 30a de septembro al : Sro LAHEURTHE, IOI; Cours Charlemagne, 69 - Lyon (21°).

Gio.

MARSEILLE - 13 — La grupo de Marseille transloĝiĝis dum Marto. Ĝia nova adreso estas : Ecole communale, 33, boulevard de la Corderie, 13 - Marseille (7°).

Sed la korespondaĵoj devas ĉiam esti senditaj al S-ro SARETTO Paul, Parc de la Mongrane, G-41, bd des Chutes-Lavie, Marseille (13°).

NICE - 06 — La kunvenoj kaj la kursoj rekomenciĝos. Ni rememorigas niajn gesamideanojn ke kursoj kaj kunvenoj okazos je la 18 1/2 h ĝis la 19 1/2 horo en « Hôtel de Noailles », 70, av. Jean Médecin, Nice. Kajen Terminus, merkredon.

SOLLIES-PONT - 83. — Memoru : Nia proksima jara Festo okazos la *lastan dimanĉon* de januaro 1972, t.e. la 30-1-1972.

Por la 8a fojo, depost 1963, la studjaro de la « Amicale des parents des Cours d'Espéranto du Canton de Solliès-Pont » finiĝis, la 29an de junio 1971, per triumfa disdonado de premioj, sub la Prezidanteco de la urbestro de La Farlède, ĉirkaŭita de MM. MATHIS, Animateur du magnifique mouvement culturel espérantiste pour le canton de Solliès-Pont, CARDIN, adjoint au Maire, PICARD, Directeur du C.E.G. et de M. DEVIIGNON, Directeur d'École. Une nombreuse assistance avait tenu à apporter le témoignage de reconnaissance et son encouragement aux organisateurs, professeurs et élèves rassemblés. Sro Urbestro de La Farlède indiqua « les bienfaits que l'on pourrait attendre de l'introduction de la langue Esperanto dans les écoles françaises. Nous sommes en retard sur d'autres pays dont la Hollande, l'Italie, l'Autriche, la Pologne, etc. où l'Espéranto est accepté au baccalauréat ».

Poste Sro MATHIS prezentis la projektojn de la « Amicale » por la venonta studjaro.

Inter la rimarkindaj rezultatoj de tiu « Amicale » du Canton de Solliès, la partopreno de 32 geknaboj kaj de 19 plenaĝuloj (entute 51 personoj al la regiona Kongreso en Cannes kie la geknaboj regalas la ĉeestantaron per gajaj kantoj en Esperanto.

Do, ĉiam aktivega estas nia sindonema Samideano MATHIS, kiu malgraŭ siaj 75 jaroj daŭre laboregas por kultura celo per Esperanto en sia kanton! (laŭ la gazetaro el Var)

TOULON - 83. — Post la fino de la kursoj, du gelernantoj trapasis kun sukceso la unuan ekzamenon : bona kaj kuraĝiga ekzemplo por la ceteraj. Ni esperas ke ili daŭrigos la studadon.

C. JURQUET

TOURETTES-SUR-LOUP - 06. — Trafa propagando de la grupo de Tourettes en Vence, dum julio, sub formo de distra vespero en la tiea Junuldomo. Ceestis 29 personoj, inter kiuj 15 gejunuloj. Estis prezentitaj, de Sro Lanzo, tre interesaj filmoj pri Australio, Novzelando kaj Norvegujo, plue filmo de la autofirmao « Fiat » pri konstruado de aŭtomobiloj, kun klarigo en Esperanto.

J. BOGO.

Bibliografio

BIBLIOGRAFIO. — Agrabla, ĝojiga surprizo la apero de l'libro « La Revolution Chinoise » de Marie BONNAFOUS, kun tre taŭga antaŭparolo de Pierre CLARAC, el Institut de France. Eldonita de « L'Amitié par le livre », 50 - Blainville-sur-Mer.

La verkistino, kiu longtempe restadis en la Popola Cinio, pritraktis kun vera majstreco la de ŝi elektitan aktualan, brulantan problemon. Tra la tuta legado de tiu verko, oni estas senĉese kortuŝata per ŝia rara intelekta honesteco, t.e. kun granda sincereco kaj skrupula senpartieco.

Sendube, grandan profiton ĉiu povos ĉerpi el la legado de tiu alt valora verko de Marie BONNAFOUS kiu, per skrupula observado, sukcesis valoran priskribon de l'vizaĝo de la nuna Cinio, cetere skizita per ravanta plumo de distinge delikata poetino!

Nian amikan omaĝon al Marie BONNAFOUS, Professeur Honoraire de français-latin-grec au Lycée Théodore Aubanel d'Avignon; Médaille de vermeil de la Société « Arts, Sciences, Lettres »; de la Société des Gens de Lettres de France; de la Société des Poètes Français; de la Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques; de l'Académie Rhodanienne des Lettres; de l'Académie de Vaucluse; Diplômée de « Linguistique Générale en 1970 et de 1^{re} année de « sanscrit » en 1971 à la Faculté des Lettres d'Aix.

FELIETONO

La Malaka kano (sekvo de l'N° 26 de « Concorde »)

En la lito mi ĝemadis pro doloro. Tie mi devis resti tri plenajn tagojn. La kontuzoj longe restis sur mia korpo.

Pro mia juneco, nurdekjara bubo, la gesinjaroj de la vilao ne faris kontraŭ mi ian laŭleĝan paŝon.

La sekvantan dimanĉon mia patro, laŭ la kutimo, prenis sian irbastonon. Stranga ĝi aspektis. Almetinte ĝin horizontale al sia dekstra okulo, li kritike ekzamenis ĝin kaj li trovis, ke la kano estis plurloke kurbita, kaj jam ne taŭgas por dimanĉaj promenadoj.

Pasis proksimume dek ses jaroj de tiu epizodo, kiam mi loĝadis proksime al Londono en urbo apud la rivero Tamizo. Mia patrino kun unu el du miaj fratinoj venis pasigi ĉe mi libertempon. Venis tiaj belegaj tagoj dum kiuj la aero estis kristale pura kaj tiel hela, ke la tuta naturo ŝajnis esti ĝojplena, insektoj zumadis kaj ĉirpadis, birdoj ĉie triladis; la tuta vegeta mondo jam portis sian helverdajn vestojn, kaj florplantoj abunde liveris florojn kun koloroj de centoj da nuancoj.

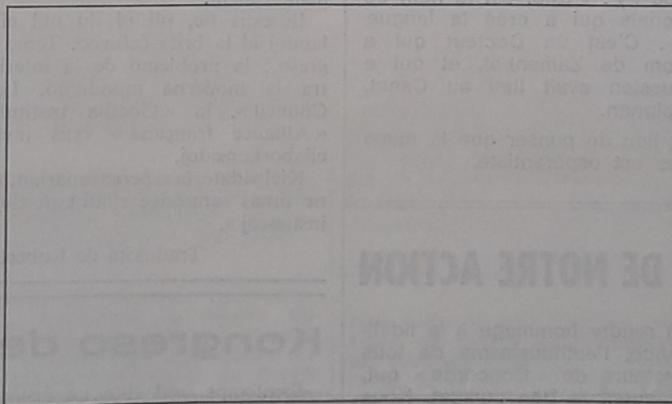
Cio-tio arde instigis mian patrino proponi promenadon sur la rivero Tamizo, kiu aspektis tiel glata kiel spegulo.

Mi decidis, ke mi luan remboaton. Mi, do, iris al boatejo, luan remboaton kaj remis al la bordo de la rivero, kie mia patrino kun mia fratino atendis min. De la rivera bordo mia fratino eniris la boaton kaj okupis sidlokon. Nun mia patrino devis siavice eniri la boaton. Tio ŝajnas esti simpla afero fari, sed, anstataŭ meti sian pezon en la mezon de la boato, ŝi metis piedon sur la sidlokon flanke de la boato; tio forpuŝis ĝin de la bordo kaj « plumb! » ŝi falis en la riveron. Mi saltis en la akvon kaj eltiris ŝin. Senprokraste, per fiakro ni veturis al mia hejmo. Vespere la patrino febris kaj ŝajnis al ŝi, ke ŝia lasta tago jam alvenis. Dum la deliro ŝi vokis min al sia lito kaj al mi diris : « Antaŭ la morto mi volas peti de vi pardonon pro tiu draŝado, kiun mi faris al vi, kiam vi estis knabeto. Tiu vespero persekutadis min ĝis hodiaŭ, kaj mi petas de vi kun mia tuta koro vian pardonon ». Kompreneble, mi diris, ke mi jam ne pensas pri tiu malagrabla afero, kaj, ke mi ne tenas kontraŭ ŝi ian malamon pro tio. Feliĉe la febro forpasis kaj la patrino vivis multe da jaroj post tiu konfeso.

Cu mia patrino agis saĝe aŭ nesage? Diversaj povas esti la opinioj pri tiu punkto. Tamen, neniam mi forgesis la lecionon, kiun mia patrino tiel severe donis al mi, ĉar laŭ mia memoro mi ne prenis ian objekton de alia persono sen ties permeso. Se iu dirus al mi « malaka kano » aŭ « miozoto », ĉiam tio revokus al mi la priskribitan incidenton de mia infaneco (fino).

E.E. YELLAND

Ci-dessous : Adresse du Groupe ou du Délégué local.



POUR L'ETUDE DE L'ESPERANTO

Le Cours par correspondance le plus pratique, donnant une connaissance intégrale de la langue : (et comportant les avantages suivants)

- 1 - Etude en 22 leçons.
- 2 - Aucun livre à acheter : le matériel d'étude est fourni.
- 3 - Réception gratuite du périodique culturel « CONCORDE ».
- 4 - Invitation personnelle à nos fêtes, rencontres, congrès, etc...
- 5 - Attribution gratuite de correspondants (es) à l'étranger.
- 6 - Attribution d'un diplôme de Fin d'études.
- 7 - Enseignement et correction des devoirs : **GRATUITS**. Seuls frais : contribution unique de 20 F (pour frais d'impression des cours, édition du périodique « Concorde », invitations personnelles, propagande, etc.) à verser au Président : H. FERREZ, 7, Av. de Reims - 06 - NICE - Tél. 84.19.07 - C.C.P. : 632.15 TOULOUSE.

(Pour tout renseignement, joindre une enveloppe timbrée pour la réponse)

POUR LES GROUPES (Cours publics ou privés) : **COURS complet en 22 leçons.**
Envoi d'un spécimen : 5 Francs — Pour commande d'au moins 5 Cours, (4 Francs le cours). (Commande à faire à l'adresse du Président).

Un Foyer Espérantiste

ENFIN, à GRASSE-MAGAGNOSC, un Foyer Culturel d'Espéranto : « LE VIEUX MAS »
Propriétaire : GENNARINI

Quartier des « Chauves » — 06. Grasse-Magagnosc — site merveilleux — calme repos — joli panorama — très ensoleillé — vue sur la mer.

Ce foyer est équipé pour recevoir Espérantistes et Sympathisants :
Hôtel — Pension — Restaurant

(Au cours du séjour : Cours gratuits et Pratique de l'Espéranto).

ouvert toute l'année

Pasporta Servo

La Pasporta Servo de TEJO celas per tranoktigon ĉe esperantistaj familioj de junaj malricaj eksterlandaj vojaĝantoj.

La Servon gvidas : G. D. Winkler, Jaegerstr. 27, D-42-OB Sterkrade, (F.R.G.).

TEJO-Kongreso 1972

Dum la 27-a Internacia Junulara Kongreso en Edinburgo la komitato de TEJO akceptis la proponon de Pola Esperanto-Junularo, kaj decidis okazigi sekvantan, 28-an, IJK de TEJO en Torun, Pollando, de la 17-a ĝis la 23-a de julio 1972. Temo de la kongreso estos : « La Junularo kaj la Tria Mondo ».

(M.L.)

La nederlanda telezia kurso en koloroj

La telezia nederlanda kurso « Teleac » estos spektebla ankaŭ per kolora telezio. La kurso konsistos el ĉ. 20 duonhoraj lecionoj, ĉiu el kiuj prezentita dufoje semajne. Ĉiu leciono konsistos el tri partoj : la unuan prezentos profesiaj aktoroj, en la dua aperos ankaŭ esperantistoj, dum la tria estos ripetado.

HOMMAGE A ZAMENHOF

Il y a cinquante ans, mourait à Varsovie Le Docteur Zamenhof, qui consacra sa vie A servir l'idéal qu'il s'était proposé Et, qu'en dépit de tout, il a réalisé.

Car ce qu'il désirait, c'est que sur notre [terre] Il n'y ait plus jamais de sang versé, de [guerre], Il rêvait d'un bonheur où tout le genre [humain] Vivrait enfin paisible, en se tendant la [main].

Mais, pour que puisse un jour s'accomplir [ce miracle], Il fallait avant tout remédier à l'obstacle Des langues, c'est pourquoi Zamenhof [entreprit] La création de son « Espéranto », au prix

De longs et patients efforts. La réussite Vint enfin couronner son prodigieux [mérite] Au Congrès de Boulogne, où il fut à [l'honneur] Puisqu'il reçut la Croix de la Légion [d'Honneur].

Dès lors, l'Espéranto se répand dans le [monde] Son « étoile » grandit, cette langue [seconde] Réunit tous les ans des milliers [d'adhérents] Enthousiastes, venus de pays différents

Et se comprenant tous, grâce à cette [merveille] Ce langage d'amour sonnait bien à [l'oreille], Le Maître Zamenhof en est réconforté, Il approche du but ardemment souhaité...

Jusqu'au funeste jour où éclata le drame De mil neuf cent quatorze ; alors, la mort [dans l'âme], L'apôtre de la paix, de la fraternité, Voit encor son beau rêve rejeté.

Il meurt trois ans plus tard, mais son [œuvre demeure] L'Espéranto progresse et je crois qu'à [cette heure] Les plus beaux, les plus grands espoirs nous sont permis ; Tous les hommes bien nés deviendront [ses amis].

Honneur à Zamenhof ! Bénissons sa [mémoire] Bientôt l'humanité proclamera sa gloire En le reconnaissant comme son bienfaiteur, Puisqu'il lui a donné son génie... et son [cœur].

Léa ESPITALIER